



REN — CARDS DU SAV — OIR

**2020
2021**



> Programmation 2020 - 2021

Découvrez les Rencards du Savoir, une programmation grand public de cafés et ciné-débats gratuits et ouverts à tous. Ces moments de rencontres et d'échanges proposent d'aborder des thématiques très diverses autour des relations sciences / société en lien avec des sujets d'actualité. Une invitation à la réflexion et au débat, l'occasion de découvrir la recherche, sous toutes ses formes, en dehors des laboratoires et des universités. Les regards s'entrecroisent, les disciplines se répondent afin de nourrir nos interrogations et nous permettre de mieux comprendre notre monde.

Programmation proposée par le service culture de l'université de Bordeaux.
Modération par Yoann FRONTOUT, journaliste scientifique.

[SOIRÉE D'OUVERTURE]

8 octobre 18h30 **CINÉ-DÉBAT*** : Film de 52min suivi d'1h de débat
Cinéma UGC Allée du 7ème art, Talence • Tram B / Forum

Par le ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation
fête de la Science

Science-fiction et technologies : pouvons-nous encore rêver ?

N'avons-nous plus envie d'être optimiste ? De s'entendre conter des histoires de villes avant-gardistes et de sociétés idéales ? C'est le versant sombre des récits d'anticipation, la « dystopie », qui occupe depuis quelques décennies une place prépondérante dans nos lectures et sur nos écrans. Exit les voitures volantes et les utopies spatiales : les technologies, la robotique, l'intelligence artificielle se font apeurantes. Faut-il y voir la traduction d'une « technophobie » grandissante ? Loin d'être aussi simples, nos rapports avec les technologies flirtent tant avec la recherche du confort, la croyance en une innovation salvatrice qu'une certaine dépendance et la crainte de mésusages. Qu'en penser ? Quel futur concevoir ? La science-fiction peut-elle nous y aider ?

Nicolas ROUSSEL, chercheur en informatique, directeur du centre de recherche Inria Bordeaux Sud-Ouest
Natacha VAS-DEYRES, agrégée de lettres, spécialiste en science-fiction, enseignante-chercheuse à l'Université Bordeaux Montaigne
• Modération par **Yoann FRONTOUT**

***GRATUIT : Places limitées, réservation obligatoire avant le 6 octobre : [réservez ici](#) !**

Port du masque obligatoire durant toute la séance

Projection surprise d'un épisode de la série Black Mirror suivie d'un débat.

● **EN PARTENARIAT** avec la Manufacture à l'occasion du spectacle «WAX» de Tidiani N'Diaye programmé en coréalisation FAB festival des Arts de Bordeaux Métropole le 13 octobre à 20h30.



© Tamara Seilman - « WAX » par Tidiani N'Diaye

12 novembre CAFÉ-DÉBAT
18h00

Musée d'Aquitaine cours Pasteur, Bordeaux ● Tram B arrêt Musée d'Aquitaine

Quel avenir écologique dans les territoires ultra-marins ?

Préserver les écosystèmes et la biodiversité qu'ils renferment est, à première vue, une mission qui dépasse la notion de frontière et d'État. Dans les faits, les programmes d'actions dans un lieu donné doivent composer avec l'histoire locale et les problématiques sociales, politiques comme économiques rencontrées par ses habitants. Si les territoires ultra-marins français sont particulièrement exposés à la crise écologique, les réponses à y apporter ne peuvent ainsi se résumer à transposer ce qui est fait en métropole. Partant des mondes caribéens et de La Réunion, comment penser et construire alors une écologie véritablement décoloniale, prenant toute la mesure des inégalités héritées de plusieurs siècles d'exploitation de la nature et de l'Homme ?

Bruno BOUET, chercheur en sociologie, INRAE Bordeaux

Christine CHIVALLON, anthropologue, géographe au CNRS laboratoire Passages, Université Bordeaux Montaigne et université de Bordeaux

Annick JUBENOT, ingénieure en développement local, directrice de l'association Lasotè (Martinique, Fonds Saint Denis)

● Modération par **Yoann FRONTOUT**

13 octobre CAFÉ-DÉBAT

18h30

La Manufacture CDCN, bar La Cantine de l'Usine, Bvd Albert 1er, Bordeaux ● Tram C / Terres-Neuves

Le WAX, un tissu "qui fait Afrique" ?

Tissu en coton avec imprimé réalisé à la cire, le wax émerveille par ses motifs colorés et diversifiés. Devenu, plus qu'un phénomène de mode, un élément culturel et identitaire africain, il est aujourd'hui décliné sur tous les supports et s'invite dans les défilés de mode européens. C'est, pourtant, un amour en demi-teinte qu'il recueille... Aux questions liées à sa réappropriation culturelle s'ajoutent celles de ses origines. Sous les enchevêtrements bariolés de fleurs, spirales et lignes asymétriques s'écrit en filigrane une histoire complexe, de l'Indonésie à l'Afrique subsaharienne en passant par les Pays-bas et la Chine. Entre symbolisme des motifs, racines coloniales et importation, ce sont des problématiques sociales, identitaires et géopolitiques qui se cachent derrière ce tissu.

Isabelle GOBATTO, anthropologue, laboratoire Passages, université de Bordeaux

Tidiani N'DIAYE, chorégraphe du spectacle Wax

Un.e chercheur.e du LAM les Afriques dans le Monde – Sciences po Bordeaux

● Modération par **Yoann FRONTOUT**

GRATUIT : Places limitées, réservation obligatoire avant le 8 octobre : [réservez ici !](#)

● **EN PARTENARIAT** avec Le festival le Mois Kreyol qui fera escale à Bordeaux en novembre 2020, à l'invitation du Rocher de Palmer et en partenariat avec l'Utopia et le musée d'Aquitaine.

+ d'infos : <https://lemoisikreyol.fr>



© ARTEM BELAJKIN - Pexels.CCO

26 novembre CAFÉ-DÉBAT
18h30 Lieu à confirmer ●

Les épidémies, talon d'Achille de l'Humanité ?

Les épidémies, notamment celles provoquées par des virus, seraient amenées à être de plus en plus communes. Face à cette menace, notre impact sur les écosystèmes est pointé du doigt. La COVID-19, un inévitable « retour de flamme » ? L'histoire nuance quelque peu cette assertion : les pathogènes accompagnent l'humanité depuis ses premiers pas. Mais qu'est-ce qui explique leur apparition et leur propagation ? Comment d'ailleurs virus et bactéries parviennent-ils à passer d'hôte en hôte jusqu'à contaminer l'être humain et provoquer peste, choléra, variole, SIDA... ? Et l'humanité en sort-elle aguerrie, forte des enseignements cumulés de siècle en siècle ? Ou... n'est-elle que plus fragilisée, exposée tant par son emprise sur la nature que par la mondialisation ?

Xavier ANGLARET, chercheur en maladies infectieuses, centre de recherche Bordeaux population health, université de Bordeaux

Sacha KACKI, chercheur en paléoépidémiologie, laboratoire PACEA, université de Bordeaux

Un.e chercheur.se en écologie

● Modération par **Yoann FRONTOUT**



©unknown - Pixéis « Pangolin » CCO



©Rikar C - Pixabay « Zero Waste » CCO

● EN PARTENARIAT avec Les Regards Croisés de la Ville de Pessac.

10 décembre CAFÉ-DÉBAT
18h30

Salle J. Ellul, cinéma J. Eustache, Place de la V^{ème} République, Pessac ● Tram B arrêt Pessac-Centre

Consommer plus responsable, est-ce vraiment possible ?

Production locale et éco-conception, circuits courts, occasion, récup' et recyclage : nos façons de consommer et, par conséquent, de produire, tendent à se métamorphoser. Les motivations derrière ces évolutions sont multiples. À la prise en compte d'enjeux éthiques et environnementaux s'ajoutent des aspects sociaux, sanitaires, psychologiques et économiques tout aussi importants. Comment peut-on alors interpréter le développement de ces pratiques, que nous disent-elles sur notre société ? Sont-elles, d'ailleurs, vraiment nouvelles ? Pleines de promesses, leurs impacts sur notre monde, comme leurs limites, doivent également être interrogés. Les économies dites durables, circulaires, collaboratives, solidaires sont-elles vertueuses en théorie comme en pratique ? Et s'érigent-elles contre la consommation de masse ou ne viennent-elles que l'accompagner ?

Nathalie CORADE, enseignante-chercheuse en économie, Bordeaux Sciences Agro, INRAE

Sandrine GOMBERT-COURVOISIER, enseignante-chercheuse en écologie et écologie humaine à l'ENSEGID

Julien AUZAREL, directeur d'Envie Gironde

● Modération par **Yoann FRONTOUT**

17 décembre CAFÉ-DÉBAT

18h30 Halle des Douves, 4 rue des Douves, Bordeaux • Tram B arrêt Victoire

Conflits sociaux : formes, expressions... résolutions ?

Que les enjeux soient matériels ou symboliques, notre démocratie est émaillée de conflits sociaux. Signes d'un dysfonctionnement de la société ou éléments constitutifs de celle-ci, les avis divergent. Leur rôle essentiel dans la venue, ou non, de changements sociaux, ne fait en revanche pas de doute. Mais... à quel prix ? Dialogues de sourds, escalade de la violence, sentiments de droits bafoués des deux côtés : la façon dont ces conflits se résolvent ces dernières années – ou s'essoufflent – a de quoi interroger. La manière même dont les mouvements sociaux s'organisent aujourd'hui et expriment leurs revendications semble poser problème. Qu'est-ce qui explique cela ? Comment pourrait-on améliorer compréhension et communication entre les différentes entités ? Le monde de la recherche peut-il y participer ?

Camille BEDOCK, chercheuse en sociologie au Centre Émile-Durkheim, CNRS, Sciences Po, université de Bordeaux

Nicolas NOUHAUD, doctorant en art, laboratoire MICA, Université Bordeaux Montaigne

Nicolas PATIN, historien, Université Bordeaux Montaigne

• Modération par **Yoann FRONTOUT**



©2019 - Photographie argentique scannée - Gwenaëlle Goyer DR

©cottonbro - Pexels CCO



7 janvier CAFÉ-DÉBAT

18h30 Cap Sciences, Hangar 20, quai de Bacalan, Bordeaux • Tram B arrêt Cité du Vin

Société et santé, dialogue de sourds ?

Traitements, vaccins, gestes barrières : difficile de dire que les décisions prises dans la lutte contre le coronavirus font l'unanimité. À qui la faute ? Les acteurs politiques, les organes de communication, les journalistes, les chercheurs, les médecins... les citoyens ? Plutôt que de pointer du doigt un maillon de la chaîne, il semble surtout nécessaire de repenser la façon dont toutes ces personnes communiquent et travaillent ensemble. Faut-il alors œuvrer à une meilleure compréhension des méthodes et résultats de la recherche ou... repenser celle-ci ? L'adéquation entre le temps de cette recherche et l'urgence sanitaire est-elle même possible ? Quant aux stratégies de prévention, peut-on les faire évoluer au cours de l'épidémie et, dans le même temps, éviter faux-pas et incompréhensions ? Les questions sont nombreuses.

Estelle DUMAS-MALLET, chercheuse en sciences de la communication à l'Institut des Maladies Neurodégénératives (IMN), CNRS, université de Bordeaux

Louis Rachid SALMI, enseignant-chercheur en Santé Publique, laboratoire BPH, Inserm, université de Bordeaux

Un.e chercheur.se en philosophie des sciences médicales

• Modération par **Yoann FRONTOUT**

Aux vents mauvais, les éco-réfugiés

Réfugiés climatiques, déplacés environnementaux, éco-réfugiés... Si les appellations sont limpides, elles renvoient pourtant à une notion floue, comme en témoigne le vide juridique qui entoure le statut de ces migrants. Les menaces auxquelles ils font face sont pourtant réelles et multiples. On pense à la montée du niveau marin, bien sûr, mais il faut y ajouter toutes les conséquences du dérèglement climatique : pénurie d'eau, cyclones, maladies et ravageurs des cultures... La Banque Mondiale annonce ainsi le chiffre de 143 millions de personnes en Afrique subsaharienne, Asie du Sud et Amérique Latine susceptibles de migrer en 2050 pour ces raisons. Des vagues migratoires déferlantes sur l'Europe ? Non : elles se feraient principalement à l'intérieur des pays concernés. Loin des images brossées à gros traits, il est temps de s'intéresser, plus finement, à un enjeu majeur des années à venir.

Émilie CHEVALIER, professeure agrégée d'histoire/géographie

Anne-Marie TOURNEPICHE, professeure de droit public, université de Bordeaux

Eric VEYSSY, directeur et médiateur scientifique et culturel chez Terre & Océan

• Modération par **Yoann FRONTOUT**



« Le Radeau de la Méduse » - Huile sur toile - Théodore Géricault, 1818

Perturbateurs endocriniens, des mélanges qui dérangent



©2019 Gwen Goyer - photomontage & photocollage

P

rochloraze, parabène, benzophénones, phtalates ou encore bisphénol A... Cela ne vous dit rien ? Ces noms barbares se retrouvent pourtant dans les produits de notre quotidien : détergents, cosmétiques, emballages et jouets plastiques, textiles, ou encore pesticides. Ils désignent des substances chimiques supposées ou formellement identifiées comme étant des perturbateurs endocriniens. Perturbateurs, car elles mettent le bazar, endocrinien car c'est le système hormonal qu'elles dérèglent. Celui des espèces présentes dans les écosystèmes contaminés, mais également le nôtre. Seules ou en "cocktail", elles agissent notamment sur la croissance et la reproduction. D'un danger environnemental à un problème de santé public, découverte de ces ennemis invisibles et des modalités d'actions pour les contrer.

Catherine BENNETAU - PELISSERO, enseignante chercheuse en nutrition-santé et sciences animales, laboratoire ARNA, Inserm, université de Bordeaux

Hélène BUDZINSKI, directrice de recherche laboratoire EPOC, LabEx COTE, université de Bordeaux

Fleur DELVA, médecin de santé publique CHU de Bordeaux, ISPED, université de Bordeaux

• Modération par **Yoann FRONTOUT**



©Image4you - «bee» - Pixabay CCO

4 mars CAFÉ-DÉBAT
18h30

Muséum de Bordeaux • Tram D arrêt Fondaudège-Muséum

Disparition des espèces : dépôt de bilan ?

Une sixième extinction de masse ? Si l'expression peut sembler alarmiste, il faudrait faire l'autruche pour ne pas voir le déclin de la biodiversité autour de nous. Selon le Rapport Planète Vivante du WWF de 2018, ce sont environ 60% des populations de vertébrés sauvages qui ont disparu entre 1970 et 2014. Une crise de la biodiversité souvent associée au changement climatique. Augmentation des températures, fonte des glaces, feux de forêts, aridité sont autant de facteurs qui changent profondément et brutalement les habitats naturels. La crise climatique n'est pourtant pas la première responsable du déclin des espèces, ni même la troisième ! Quels mécanismes sont alors en cause ? Pouvons-nous espérer enrayer le processus ? Et quels impacts pour l'espèce humaine ? Car, avec l'érosion du vivant, c'est toute l'humanité qui peut s'effondrer.

Emmanuelle AUGERAUD-VERON, économiste au GRETHA, CNRS, université de Bordeaux

Frédéric BARRAQUAND, écologue, CNRS, laboratoire IMB, université de Bordeaux

Gilles BŒUF, biologiste, Muséum d'Histoire Naturelle de Paris (MNHN)

Benoît SAUTOUR, chercheur en biologie au laboratoire EPOC, CNRS, université de Bordeaux

• Modération par **Yoann FRONTOUT**

Une Visite flash du Muséum sera proposée à 18h sur la partie « Exploiter, protéger la nature »

15 mars CAFÉ-DÉBAT

18h

Librairie Georges, place Alcalá de Henarès, Talence • Tram B arrêt Forum



Le sommeil, un mécanisme à toute épreuve ?

La question vient et revient sans cesse : comment bien dormir ? Quand devons-nous nous abandonner dans les bras de Morphée, de combien d'heures de sommeil avons-nous besoin ? Faudrait-il dormir de façon fractionnée comme on le faisait jusqu'au XVIIIème siècle ? S'il n'existe peut-être pas de formule magique universelle pour régler nos nuits comme du papier à musique, celles-ci recèlent bien d'autres aspects à explorer. De leurs mécanismes biologiques, du tic tac de notre horloge interne à leur lien étroit avec notre hygiène de vie, en passant par les troubles multiples qui peuvent les ponctuer - insomnies, hypersomnies, terreurs nocturnes, apnées du sommeil... - elles interpellent de nombreuses disciplines. Médecine, biologie et sciences humaines ne sont pas de trop pour faire la lumière sur ce passe-temps nocturne qui accapare, tout de même, bien un tiers de notre vie.

Violaine GIACOMOTTO-CHARRA, professeure de littérature et épistémologue, Université Bordeaux Montaigne

Stéphanie ROGIER, psychiatre pour enfants, clinique du sommeil, CHU de Bordeaux

Jacques TAILLARD, ingénieur de recherche au CNRS, spécialiste des rythmes biologiques, laboratoire SANPSY, université de Bordeaux

• Modération par **Yoann FRONTOUT**

©unknown - «adult bench business man» - Famille-durable.com CCO



28 avril CAFÉ-DÉBAT
18h30

Auditorium de la Bibliothèque Mériadeck, cours Maréchal Juin, Bordeaux • Tram A arrêt Hôtel de Police

Vivre vieux ou bien vieillir, doit-on choisir ?

On entend dire parfois que l'espérance de vie aurait cessé d'augmenter ou, pire, qu'elle diminuerait. Selon les dernières estimations de l'Insee, elle est pourtant toujours en progression ! Vous voilà donc rassuré.e ? Si vivre vieux est une chose, bien vieillir en est une autre... Dans quelles conditions physiques et mentales allons-nous souffler nos cents bougies ? Où fêterons-nous l'événement, avec qui ? Accueillerons-nous dans notre logis toute notre famille ou... serons-nous entourés par nos voisins de chambre de l'EHPAD ? Les problématiques que posent le troisième et, aujourd'hui, le "quatrième âge", sont autant des questions de santé que des questions de société. Les analyser et identifier les potentiels leviers d'actions est plus que jamais nécessaire si l'on ne veut pas prendre une ride, être un sac de vieux os.

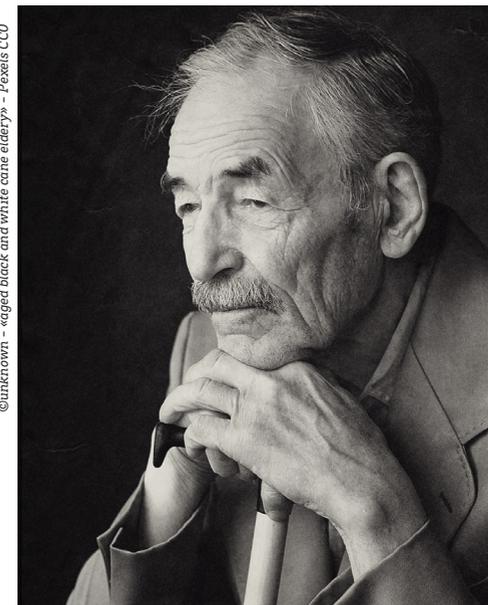
©2019 Vincent Callebaut «Paris 2050» - projet d'architecture



Pr. Muriel RAINFRAY, gériatre, pôle de gérontologie clinique, CHU de Bordeaux
Jean-Marie ROBINE, chercheur en démographie, gérontologue, Inserm
Matthieu SIBE, enseignant-chercheur en management, ISPED, Inserm, université de Bordeaux

• Modération par Yoann FRONTOUT

©unknown - «aged black and white cane elderly» - Pixels CCO



6 mai CAFÉ-DÉBAT
18h30

Maison Écocitoyenne, quai Richelieu, Bordeaux • Tram A, C, D arrêt Porte de Bourgogne

Ville et nature, un équilibre à repenser

La ville de demain sera plus verte. Vraiment ? C'est en tout cas la politique affichée par nos métropoles et la volonté de nombreux citoyens. Selon une étude du NewCorp Conseil de 2018, 92 % des Français estiment qu'il « n'y a pas assez de nature en ville. » Rien de surprenant mais... qu'entend-t-on par là ? Est-ce la nécessité de créer de nouveaux parcs, de favoriser la biodiversité urbaine, de développer des mini-fermes ou de bâtir des murs végétalisés ? Vraies prises de consciences ou fruits d'un greenwashing trompeur, les initiatives sont nombreuses mais, leur portée environnementale, très inégale. Quant à l'équilibre ville-nature, ne se joue-t-il pas avant tout dans les dynamiques d'expansion qui animent nos zones urbaines ? En grignotant les espaces naturels, l'urbanisation bouleverse nos écosystèmes...

Catherine ANDRÉ, professeure de biologie, laboratoire MFP, CNRS, Université Bordeaux Montaigne
Mayté BANZO, professeure de géographie, laboratoire Passages, Université Bordeaux Montaigne, CNRS, UPPA, université de Bordeaux

Charles DE GODOY LESKI, doctorant en sociologie politique, INRAE/LabEx COTE
Gérard THOMAS, urbaniste, chargé de mission à la ville de Floirac et doctorant au laboratoire Passages, Université Bordeaux Montaigne, CNRS, UPPA, université de Bordeaux

• Modération par Yoann FRONTOUT



©2020 Gwen Goyet, photocollage

21 mai CAFÉ-DÉBAT
18h30

Halle des Douves, 4 rue des Douves Bordeaux • Tram B arrêt Victoire

Des genres à conjuguer à tous les temps

Entre perception personnelle, condition biologique et construction sociale, les définitions du « genre » se font plurielles. Il n'est, d'ailleurs, pas toujours évident de bien saisir les débats idéologiques qui animent notre société. Et si, pour mieux comprendre les enjeux d'aujourd'hui et de demain, nous décloisonnions notre approche ? Si nous portions notre regard plus loin, vers d'autres cultures et d'autres époques ? Les Hijra en Inde et la bispiritualité en Amérique du Nord viennent par exemple questionner la considération d'une unique binarité homme-femme. En dehors de la perception des différences de genre, c'est également la question de la façon dont les sociétés s'en saisissent qui se pose. À la lumière du passé, avons-nous réellement réalisé des avancées importantes en matière d'inclusion, d'égalité ? Sommes-nous dans une société qui serait, comme on l'entend souvent, moins discriminante qu'ailleurs dans le monde ?

Arnaud ALESSANDRIN, enseignant-chercheur en sociologie et sociologie du genre, laboratoire LACES, université de Bordeaux

Eric MACÉ, chercheur en sociologie du genre au Centre Émile Durkheim, Sciences Po, université de Bordeaux

Marion PAOLETTI, chargée de mission Parité, égalité, diversité, chercheuse en sciences politiques au Centre Émile Durkheim, Sciences Po, université de Bordeaux

• Modération par **Yoann FRONTOUT**

1 juin CAFÉ-DÉBAT
18h00

Musée d'Aquitaine cours Pasteur, Bordeaux • Tram B arrêt Musée d'Aquitaine

Homo sapiens : (r)évolution cognitive ?

Un singe qui se redresse, prend des traits humains, grandit peu à peu, s'arme d'une pierre puis d'une lance... Cette présentation de la lignée humaine, façon file indienne, nous la connaissons tous. Pourtant, l'histoire évolutive de nos cousins préhistoriques n'a rien de linéaire, au contraire ! Buissonnante, elle tisse des chemins qui se croisent et s'entrecroisent, comme en témoigne récemment la découverte d'*Homo luzonensis*. De quelle façon alors se sont développées nos capacités cognitives, et quels artefacts en témoignent ? Est-ce les espèces les plus intelligentes qui ont su tirer leur épingle du jeu, tel *Homo Sapiens* face à l'homme de Néandertal ? Entre évolution progressive, sélection et révolution cognitive, l'intelligence « primitive » interroge !

Étienne BIMBENET, philosophe, Université Bordeaux Montaigne

Jacques JAUBERT, préhistorien, archéologue, Laboratoire PACEA, CNRS, université de Bordeaux

Clément ZANOLLI, paléanthropologue, Laboratoire PACEA, CNRS, université de Bordeaux

• Modération par **Yoann FRONTOUT**



©2019 Philippe Plailly, Elisabeth Daynes - LookatSciences

Calendrier Récap'

8/10
18h30

Science-fiction et technologies :
pouvons-nous encore rêver ?

Cinéma UGC, Talence
p. 2-3

13/10
18h30

Le WAX, un tissu "qui fait Afrique" ?

La Manufacture CDCN, Bordeaux
p. 4-5

12/11
18h

Quel avenir écologique dans les
territoires ultra-marins ?

Musée d'Aquitaine, Bordeaux
p. 4-5

26/11
18h30

Les épidémies, talon d'Achille de
l'Humanité ?

Lieu à confirmer
p. 6

10/12
18h30

Consommer plus responsable, est-ce
vraiment possible ?

Espace J. Ellul cinéma Jean Eustache, Pessac
p. 7

17/12
18h30

Conflits sociaux : formes, expressions...
résolutions ?

Halle des Douves, Bordeaux
p. 8-9

7/1
18h30

Société et santé, dialogue de sourds ?

Cap Science, Bordeaux
p. 8-9

28/1
18h30

Aux vents mauvais, les éco-réfugiés

Maison écocitoyenne, Bordeaux
p. 10

24/2
18h

Perturbateurs endocriniens, des
mélanges qui dérangent

Librairie Georges, Talence
p. 11

4/3
18h30

Disparition des espèces : dépôt de bilan ?

Museum de Bordeaux
p. 12

15/3
18h

Le sommeil, un mécanisme à toute
épreuve ?

Librairie Georges, Talence
p. 13

28/4
18h30

Vivre vieux ou bien vieillir, peut-on
choisir ?

Bibliothèque Mériadeck, Bordeaux
p. 14-15

6/5
18h30

Ville & nature, un équilibre à repenser

Maison écocitoyenne, Bordeaux
p. 14-15

21/5
18h30

Des genres à conjuguer à tous les temps

Halle des Douves, Bordeaux
p. 16

1/6
18h

Homo sapiens : (r)évolution cognitive ?

Musée d'Aquitaine, Bordeaux
p. 17

Contact :

Service Culture campus de Bordeaux

Bureau MA5 cour Leyteire
3 place de la Victoire - 33000 Bordeaux
05 57 57 19 96 / culture-bordeaux@u-bordeaux.fr

Service Culture campus de Pessac

Avenue Léon Duguit - 33608 PESSAC
05 56 84 25 59 / culture-pessac@u-bordeaux.fr

Service Culture campus de Talence

Bâtiment A21 - RDC
351 cours de la Libération - 33400 TALENCE
05 40 00 24 75 / culture-talence@u-bordeaux.fr

Partenaires :



En savoir +

www.u-bordeaux.fr/Campus/Culture

 @CultureUnivBx  CultureCampusBordeaux  culture.universite.bordeaux

université
de BORDEAUX